

**Enchères : l'histoire incroyable du coffre japonais de Mazarin**

Par **Pierrick Fay** | 14/05 | 17:20 | mis à jour le 15/05 à 11:58

**Porté disparu et recherché par les plus grands musées, ce coffre fabriqué en 1640 et vendu à Mazarin, a été retrouvé par hasard dans le Val de Loire. Il servait de bar à un particulier...**

Ce coffre légendaire ayant appartenu au cardinal de Mazarin vient d'être retrouvé chez un particulier - Rouillac.com



Il était venu pour expertiser des meubles de famille, il est reparti avec un véritable monument historique, un coffre ayant appartenu jadis au cardinal Mazarin. Philippe Rouillac est commissaire-priseur. En janvier dernier, il est contacté, comme cela arrive très souvent, par des particuliers qui souhaitent vendre leur maison familiale dans le Val de Loire. Ils pensent que certains meubles peuvent avoir de la valeur et pourraient être vendus aux enchères, ils ne croyaient pas si bien dire.

Sur place, Philippe Rouillac jette un œil d'expert aux différents meubles de la maison,

dont une vieille pendule hollandaise dans la famille depuis des lustres, mais ce n'est qu'à l'heure de l'apéritif, qu'il avise un gros coffre en cèdre qui fait justement office de minibar, « le bar à papa », comme l'appelle affectueusement les propriétaires. C'est leur père qui l'a acheté dans les années 70 à un britannique *« pour une bouchée de pain »*. Il est assez imposant, 1,40 mètre de large, en laqué or, argent et nacre sur fond noir, avec une serrure en métal richement ciselée de fleurs de magnolias, gardées par deux tigres et un dragon doré sur fond noir. Il paraît très ancien. *« Comment cela le bar à papa est exceptionnel »*, s'exclament les jeunes propriétaires lorsque Philippe Rouillac leur demande son origine. *« Il est d'une très belle qualité, la laque est très fine, il est de très grande dimension, il faut absolument faire une expertise »*, leur explique alors le commissaire-priseur basé à Vendôme.

### **Une histoire mouvementée**

Commence alors un « véritable jeu de piste, une enquête à la Sherlock Holmes », mené par Aymeric Rouillac...qui découvre un coffre similaire, mais plus petit, exposé au Victoria and Albert Museum à Londres. Sur le site internet du Musée, une phrase interpelle Aymeric Rouillac. Il y est question d'un deuxième coffre en laque ayant appartenu à Mazarin et dont on perd la trace en 1941 lors du bombardement de Londres par les Allemands... *« A-t-il été détruit durant la Seconde Guerre mondiale ou dort-il dans un grenier sans que ses propriétaires aient conscience de ce qu'ils possèdent ? »*, s'interroge le musée britannique... En fait, il ne dormait pas, mais servait de réserve pour l'apéritif, après son rachat par un ancien ingénieur français de retour dans le Val de Loire à sa retraite.

*« C'est l'un des meubles les plus recherchés au monde »*, assure Aymeric Rouillac qui a passé trois mois pour reconstituer le parcours exceptionnel de ce coffre, importé du Japon, acheté à prix d'or par Mazarin, alors l'homme le plus riche d'Europe, avant de migrer en Angleterre à la Révolution française dans les bagages du Duc de Bouillon. *« Cela nous arrive régulièrement de faire des découvertes chez les gens, mais pas à ce point. Il est dans un état remarquable »*, selon Aymeric Rouillac, encore tout excité par cette découverte.

### **Les plus grands musées du monde intéressés**

Le coffre de Mazarin sera mis aux enchères le dimanche 9 juin au château de Cheverny et la maison de ventes Rouillac se prépare à une vente historique. *« Tous les grands musées du monde seront là, sauf les français »*, constate Aymeric Rouillac, *« le Getty, le MET, le Tokyo Museum National... Certains grands collectionneurs nous ont aussi*

*appelés pour nous demander quel était l'aéroport le plus proche ». Dans ce contexte, la mise à prix, 200.000 euros, peut paraître ridicule pour un coffre doté d'une telle histoire. « Nous avons fixé cette somme d'abord pour ne pas effrayer les propriétaires, qui ont vendu leur maison à ce prix », explique le commissaire-priseur. « Ensuite, personne ne peut dire combien vaut réellement ce coffre. J'ai posé la question au conservateur du MET de New York qui m'a dit que s'il voulait le racheter, cela ne serait plus possible, car c'est une pièce unique, il n'y en a pas d'autre. Quant au Victoria and Albert Museum, ils n'ont pas voulu me dire à quel prix ils avaient fait assurer leur propre coffre, sachant qu'ils ont dépensé la somme de 200.000 euros pour restaurer le leur... En fait, le coffre de Mazarin n'a pas de prix». Les enchères pourraient malgré tout grimper pour ce chef d'œuvre de l'ère Edo qui pourrait bientôt revivre aux yeux du monde après des années passées dans l'anonymat le plus total.*

[Share](#)

Écrit par **Pierrick FAY**

Journaliste

[pfay@lesechos.fr](mailto:pfay@lesechos.fr)

[Tous ses articles](#)

## A LIRE AUSSI

---

La France emprunte près de 8 mds EUR à court terme à des taux en hausse

Crédit d'impôt : le Medef pointe un effet pervers inattendu

Ce que révèlent les patrimoines des ministres Affaire Cahuzac : l'électrochoc

Loger gratuitement son enfant : les conséquences successorales

Immobilier : ce qui devrait changer pour les propriétaires et locataires

Tous droits réservés - Les Echos 2013